

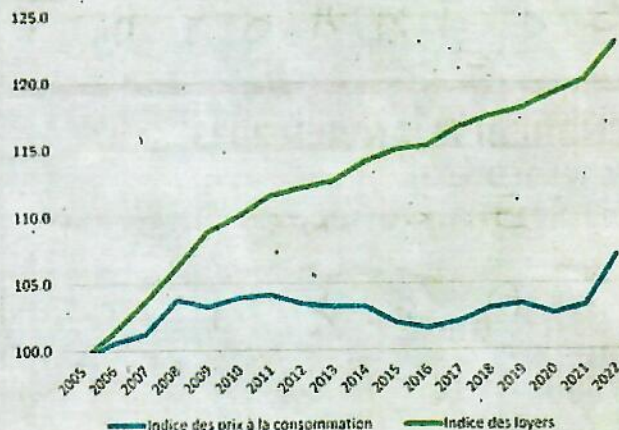
## «Au secours!!!»

**LOYERS** On le savait déjà, nous sommes soumis à la loi du marché, cette sacro-sainte loi qui n'hésite pas à se transformer en voleuse; mais cette fois ça dépasse les bornes et le monde politique s'en moque éperdument. Les loyers continuent de prendre l'ascenseur tout simplement parce que la demande est plus forte que l'offre. Comprenez, puisque tant de gens ont besoin de se loger profitons-en pour augmenter les loyers. Seuls ceux qui en auront les moyens pourront se loger; et les autres? Les vieux qui n'ont que leur retraite, les familles monoparentales, les travailleurs qui triment du matin au soir mais qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts, qu'en fait-on?

Sur La Côte, les loyers ont atteint un montant indécent, nos jeunes doivent quitter cette région alors qu'ils sont nés et ont grandi ici. Beaucoup de locataires reçoivent des augmentations de loyers sans qu'aucune amélioration de leur logement ait eu lieu et ce sur plusieurs dizaines d'années.

Tout simplement parce que la loi du marché est la grande dirigeante et les propriétaires, certains en tout cas, en profitent pour se remplir les poches sur le dos de leurs locataires.

«Une étude récente sur les rendements de la location confirme le niveau abusif des loyers en Suisse. En 2021, plus de 10 milliards de francs ont été perçus indûment.»  
«Les personnes seules à la retraite



L'Indice des loyers (en vert) et celui des prix à la consommation (en bleu), selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique.

déboursent en moyenne 35,3% de leur revenu disponible pour leur loyer.» (Tiré du journal de l'ASLO-CA no 255, mars 2022.)  
Plus de 70% des Suisses sont locataires, quelle leçon faut-il

en tirer? Les locataires sont les otages des propriétaires et des régies les représentant et, pour cette raison, ils se taisent.

ANNE-MARIE PERRINJAQUET, NYON

## «Droit à la mort naturelle pour les chauffages générateurs de CO2»

### ENVIRONNEMENT

Les glaciers reculent à vue d'œil, les périodes neigeuses sont de plus en plus éphémères, les COP se succèdent sans résultats tangibles, l'inquiétude croît et commence à se transformer en fatalisme. Et pourtant, le problème écologique no 1 de la planète semble indifférer les députés roses-verts vaudois; preuve en est la souplesse adoptée à l'endroit des propriétaires de chauffages producteurs de CO2, simplement intimidés de

remplacer leurs installations, lorsqu'elles sont à bout de souffle par des installations plus «responsables»; curieusement, les propriétaires de chauffages utilisant de l'électricité hydraulique doivent, eux, en revanche, démanteler leurs installations et, partant, procéder à des transformations lourdes, gênantes et coûteuses de leurs logements, lesquels ne disposent pas de système de circulation d'eau chaude, et cela pour un gain énergétique marginal, sans

rapport avec les efforts imposés. Quelle mouche a piqué nos députés roses-verts pour qu'ils s'acharnent sur quelques milliers de propriétaires de chauffages propres qui ne contribuent nullement au réchauffement climatique, les roulant ainsi dans la farine, puisqu'ils les ont incités, il y a 40 ans, à faire ce choix, alors que les utilisateurs, d'installations polluantes, qui n'auraient que la source de chaleur à changer, bénéficient, malgré cela de leur mansuétude?

Comment comprendre cette instrumentalisation d'une situation critique (espérons-la temporaire) en approvisionnement énergétique, conjointement à ce manque d'empressement face au problème du réchauffement? Serait-ce parce que les producteurs de CO2 représentent 5 à 6 fois plus de voix? Et que dire des 250 000 radiateurs en état de marche promis à la ferraille?

JEAN-PIERRE RODIEUX,  
COMMUGNY